

Politique et médias

Structure du matériel pédagogique « 3. Fake news » et « 4. Phénomène des réseaux sociaux ».

Analyse factuelle

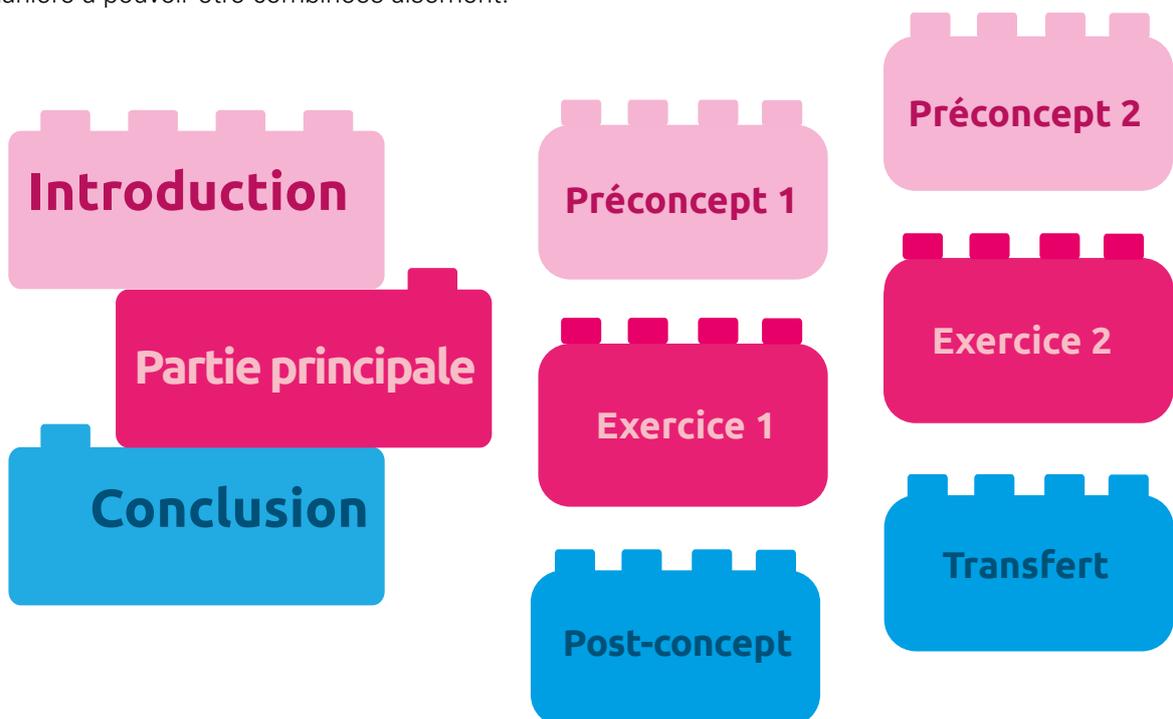
L'analyse factuelle vous permet, en tant qu'enseignant-e, d'obtenir toutes les informations nécessaires sur le contenu du sujet. Il est ainsi possible d'acquérir des connaissances approfondies qui pourront être transmises à vos élèves. L'analyse factuelle intègre les explications déjà disponibles dans le lexique easyvote. Le [lexique](#) est complété en permanence par de nouveaux termes.

Différentes étapes sont prévues

Le déroulement du cours est divisé en trois étapes : introduction, partie principale et conclusion. L'introduction s'oriente sur le préconcept. Elle vous permet de déterminer ce que vos élèves savent déjà et comment la suite du cours peut être organisée. La partie principale permet d'aborder le thème principal du matériel pédagogique. Lors de la conclusion, vous avez la possibilité de clore le thème traité dans le cadre d'une leçon ou d'établir des liens (transfert de connaissances) avec d'autres matières.

Planification du déroulement sous forme de briques

Le nouveau matériel pédagogique permet de planifier les cours de manière flexible, mais structurée. Cela signifie que pour chaque étape, vous pouvez décider librement de la séquence d'apprentissage que vous souhaitez utiliser pour cette étape. Toutes les séquences d'apprentissage sont conçues de manière à pouvoir être combinées aisément.





Analyse factuelle

Les Fake News et les phénomènes des réseaux sociaux

Que sont les fake news?

Les fake news sont de fausses informations que l'on peut trouver dans les médias traditionnels, mais surtout sur les réseaux sociaux. De par leur caractère manipulateur, les fake news peuvent influencer les opinions et les points de vue de la population. Cela est particulièrement problématique pour les sujets politiques et sociaux. Ce terme est de plus en plus utilisé en politique pour désigner des opinions différentes et les discréditer. Il est donc important que les élèves apprennent à vérifier leurs sources et à les remettre en question.

Comment reconnaître les fake news ?

Vérification des sources :

- De qui provient l'information ? Qui a rédigé ou créé la contribution médiatique ? Une source est-elle indiquée ?
- Qui a publié la contribution médiatique ?
- Quelles intentions se cachent derrière l'information ?
- Y a-t-il des mentions légales ?

Vérification des faits :

- La contribution médiatique est-elle actuelle ?
- L'information peut-elle être retrouvée dans la source indiquée ?
- D'autres sources peuvent-elles confirmer la même information ?

Vérification du groupe cible :

- À qui la nouvelle s'adresse-elle ?
- Combien de publicités se trouvent sur la page ?

Vérification de l'URL :

- À quoi ressemble la page ?
- Quelle est l'URL de la page ?

Remarque : l'adresse Web peut également ressembler à s'y méprendre à celle de la page originale, par exemple www.sfr.ch au lieu de www.srf.ch

Quels sont les phénomènes apparentés aux fake news ?

Les **bulles de filtre** (en anglais filter bubble) sont présentes dans les réseaux sociaux. Les personnes ne voient que ce qui leur plaît et leur correspond. Deux personnes peuvent voir des contributions médiatiques complètement différentes sur la même plateforme. Ce phénomène repose sur un algorithme qui filtre les informations. En suivant et en aimant des articles, nous fournissons à l'algorithme les informations nécessaires pour créer une bulle de filtrage. Lorsque des bulles de filtrage se forment, les utilisateurs risquent de se faire une opinion unilatérale sur un sujet. Les contenus qui remettent en question les opinions personnelles sont directement filtrés. Si les utilisateurs et utilisatrices n'agissent pas activement contre la bulle de filtrage, des chambres d'écho peuvent se former.

Les **chambres d'écho** (en anglais echo chamber) forment un environnement social sur les réseaux sociaux dans lequel l'opinion personnelle est approuvée par d'autres utilisateurs. Dans une chambre d'écho, les opinions personnelles ne sont perçues que par les personnes partageant les mêmes idées, de sorte qu'il n'y a pas de confrontation avec d'autres opinions. L'opinion personnelle est donc renforcée par cette approbation.

Quelle est la différence entre les bulles de filtre et les chambres d'écho ? Les bulles de filtre se forment lorsque l'algorithme des réseaux sociaux sélectionne de manière autonome certains contenus pour les utilisateurs. Les chambres d'écho ne sont quant à elles pas créées par l'intervention d'un algorithme, mais par la communication avec des personnes partageant les mêmes idées. Les deux phénomènes apparaissent toutefois souvent en parallèle, ils sont donc souvent utilisés comme synonymes.

Les **social bots** simulent des personnes dans les réseaux sociaux. Il s'agit de profils créés artificiellement, derrière lesquels il n'y a pas d'utilisateurs humains. Les social bots sont créés sur la base d'algorithmes spécifiques. Dans la plupart des cas, ils sont utilisés pour les relations publiques, le marketing ou, plus souvent, la propagande politique.

Clickbaiting : avec des titres et des images exagérés, le clickbaiting tente d'attirer l'attention des utilisatrices utilisateurs et de les inciter à consulter une certaine contribution.

Théorie du complot : il s'agit d'une théorie rejetant l'explication habituelle d'un événement. Au lieu de cela, on suppose qu'un groupe ou une organisation cachée est responsable de la survenue de cet événement.

Phishing : ce terme désigne l'envoi de faux e-mails, de messages courts ou même de sites Web destinés à inciter les personnes à tomber dans le piège. Le terme « phishing » est composé des mots anglais « fishing » (pêche) et « password » (mot de passe). Il s'agit donc d'une pêche aux mots de passe. L'objectif est de piller un compte ou d'usurper une identité.

Scamming : se traduit par « escroquerie ». Il s'agit de diverses escroqueries commises par des personnes criminelles qui abusent de la confiance d'autres personnes. Elles demandent par exemple de transférer de l'argent en se faisant passer pour une organisation sérieuse.

Hacker : ce terme est souvent utilisé dans les médias de masse pour décrire les personnes qui pénètrent dans des systèmes étrangers sans autorisation. Il désigne également les personnes qui mettent en évidence les failles de sécurité et tentent de les corriger.

Manipulation : lorsqu'une personne tente d'influencer une autre personne pour qu'elle fasse ou ne fasse pas quelque chose de particulier. Cette personne peut influencer de manière ciblée les sentiments et les actions des personnes concernées.



Algorithme : les algorithmes transforment les données et sont utilisés pour résoudre des problèmes. Pour ce faire, certaines étapes doivent être effectuées dans un ordre précis. Les algorithmes sont par exemple utilisés dans les moteurs de recherche en ligne. L'algorithme décide quelles pages sont affichées en premier sur la base de critères définis. Les algorithmes sont également responsables de ce que nous voyons sur les réseaux sociaux et des publications de nos amis que nous voyons en premier. Les algorithmes sont constamment adaptés.

Deepfake : ce terme décrit des vidéos, des fichiers audios et des photos manipulés. L'utilisation de l'intelligence artificielle permet d'utiliser un visage et la voix correspondante pour faire passer ses propres idées. Cette technique est souvent utilisée pour le divertissement dans les réseaux sociaux tels que Snapchat. Cela devient problématique lorsque des deepfakes sont utilisés pour diffuser de fausses informations. Les deepfakes peuvent paraître très réalistes.

La liberté d'opinion signifie que toute personne en Suisse a le droit de se former une opinion personnelle et de l'exprimer librement. Pour pouvoir se former une opinion, toute personne a le droit de puiser des informations à différentes sources et de les diffuser (voir Constitution fédérale, art. 16).